



n° 0
SEPT / DEC
2017

La feuille du Patrimoine

Les histoires et témoignages de la Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse.

Où est-ce ?

La Maison du patrimoine se trouve dans les anciens bureaux de l'administration à droite de l'arche en entrant.

Le calendrier

L'équipe de la Maison du Patrimoine vous accueille de 13h00 à 16h :

- Les 11 et le 22 janvier
- Les 9 et le 21 février
- Les 7 et 27 mars

Le calendrier est aussi communiqué sur toutes les façades extérieures de la Maison du Patrimoine et par mail.

Comment contribuer ?

- En venant témoigner
- En participant aux événements
- En partageant vos documents, films photographies...
- En partageant vos connaissances
- En venant boire un café

Nous pouvons photographier vos documents et objets sur place.



La Maison du Patrimoine est ouverte !

La Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse fête son ouverture le 21 décembre par un café-douceur. En 2018, la Maison du patrimoine accueillera régulièrement tous ceux qui souhaitent contribuer à la collecte du patrimoine et de la mémoire vivante de l'histoire hospitalière du site. Elle présente également dans divers salles des locaux administratifs des expositions en perpétuelle évolution pour partager les avancées de la collecte. Bienvenue pour se rencontrer, échanger ou juste regarder.

L'OBJET



L'objet mystère

Les objets sont porteurs d'histoire : ils représentent des métiers, rappellent des anecdotes, font partie d'une tradition...

Quelle est l'histoire de celui-ci ? A quoi sert-il ? C'est un mystère pour l'instant. Si vous avez une idée, faites-en part à la Maison du Patrimoine ! Seul indice : il a été photographié dans le laboratoire au-dessus de l'actuelle pharmacie de Perray-Vaucluse.

Nous publierons la réponse, ou les hypothèses les plus plausibles, dans le prochain numéro !

L'ARCHIVE

Le dossier du docteur Bonnafé

A chaque numéro, un extrait d'une archive de Perray-Vaucluse : aujourd'hui le dossier du Dr Lucien Bonnafé avec un extrait de son exposé des titres et travaux de 1955.

10^e AN. 1937
PRÉFECTURE DE LA SEINE
DIRECTION
DES AFFAIRES SOCIALES
Bulletin de renseignements destiné à l'établissement
du certificat de la carte
professionnelle d'identité.

NOM (en capitales) : BONNAFÉ
Nom de jeune fille et prénoms : Lucien
Situation de famille : Célibataire, marié, veuf, divorcé
Date de naissance : 15.8.1912
Lieu de naissance : Figeac Lot
Domicile : M.D. Vaucluse - Epuy-ave
Grade : Médecin chef de service
Service ou Etablissement : Hôpital Psychiatrique de Perray-Vaucluse
Catégorie : TITULAIRE
N° Mécanographique : 26.282

SIGNALEMENT
Taille : 168
Cheveux : châtains
Moustaches : néant
Yeux : bleus
Nez : ad.
Teint : mal
Signes particuliers :
N° de la carte actuelle si l'intéressé en possède une :
Signature de l'intéressé :
Visa du chef de Service
de l'établissement :
le Directeur
de la Direction

N. B. — Joindre 2 photographies format 4x4 portant au verso le nom de l'intéressé.

Lucien Bonnafé faisait partie de ces grands psychiatres français qui avaient fondé le « désaliénisme » avec l'idée qu'il fallait concevoir des

structures avant et après l'hospitalisation, pour éviter des hospitalisations trop longues qu'il considérait comme iatrogènes et chronicisantes.

Nommé au concours du médicament des hôpitaux psychiatriques en 1942, Bonnafé est affecté à l'Hôpital Psychiatrique de Saint-Alban (Lozère). Ici, avec le docteur Tosquelles, il construit la première expérience de psychothérapie institutionnelle et de psychiatrie communautaire.

A la fin de la guerre, il a été, un court moment, secrétaire d'État à la Santé, puis a pris un poste à Sotteville-les-Rouen dont il était devenu maire. En 1956, il est nommé médecin-chef de service à l'Hôpital Psychiatrique de Perray-Vaucluse, responsable de la « section B », l'un des deux services de malades hommes de l'hôpital.

Exposé des titres et travaux (1956)

Dans son *Exposé des titres et travaux*, pour le concours pour un poste de médecin-chef de service à l'Hôpital Psychiatrique de Perray-Vaucluse qui a lieu

en 1956, on reconnaît son style unique qui fait de ce document un témoignage littéraire d'une époque très humaniste de la psychiatrie.

« Quant à moi, dans un tel regard panoramique, je reconnais comme l'homme à qui je dois le plus mon grand père, le Dr Maxime Dubuisson, ancien interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine, mort en 1928 Médecin-Directeur honoraire des Asiles Publics d'Aliénés. Aujourd'hui je reconnais la valeur d'un véritable enseignement à l'influence qu'eut sur moi, jusqu'à l'âge de 16 ans, ce vieillard qu'une fougue juvénile n'abandonna jamais.

Un esprit critique acéré, une bonhomie toujours alliée aux indignations les plus ferventes, une générosité quichottesque jamais en défaut et, toujours en avant dans la défense des catégories les plus malheureuses parmi les hommes, la place de choix toujours donnée à ceux qu'il ne nommait jamais autrement que « mes chers malades ». Je fus ainsi élevé dans le respect de l'« humanité de l'aliéné ».

LE RÉCIT

Le patient très rapide

Dans chaque numéro de la Feuille, un récit, confié par un professionnel de Perray-Vaucluse. Aujourd'hui c'est une anecdote tirée d'une conversation avec Mme Nion à propos des rapatriements. Nicole Nion a été infirmière puis surveillante générale à Perray-Vaucluse, elle est maintenant retraitée depuis une vingtaine d'années.

Il arrivait parfois qu'un malade étranger, ou qui n'avait pas de famille en région parisienne, doive être déplacé vers un autre hôpital ; on appelait ça les rapatriements. Dans ces cas-là c'était à nous, les infirmiers, d'accompagner le malade. Certains sont même partis jusqu'en Guyane pour rapatrier un patient !

Une fois avec une collègue infirmière, nous avons dû accompagner un patient à Limoges. L'hôpital avait pris les billets et réservé un compartiment rien que pour nous. Nous avons trouvé une tenue de ville pour notre patient, afin qu'il ne voyage pas dans le pyjama des malades, et qu'il ait l'air digne à

son arrivée.

A cet époque nous portions des uniformes, avec un voile blanc recouvert d'un voile bleu, et chaque grade y mettait ses galons distinctifs. Les hommes aussi avaient un uniformes, mais ils pouvaient s'habiller en civil pour les rapatriements, alors que nous, non. Je peux vous dire qu'on ne passait pas inaperçues ! Cela dit, c'était plus facile lorsqu'un patient faisait une crise pendant le voyage, les gens comprenaient rapidement la situation.

Bref, nous sommes arrivées à Limoges, je ne sais plus exactement l'heure, je dirais en début d'après-midi. Nous avons déposé le patient et puis nous sommes reparties. Et figurez-vous que quand on est arrivées à Perray-Vaucluse, il était déjà là !

Oui, oui, vous avez bien compris : le patient, celui-là même qu'on avait déposé quelques heures plus tôt à Limoges, il avait trouvé le moyen de s'échapper et de rentrer plus vite que nous !

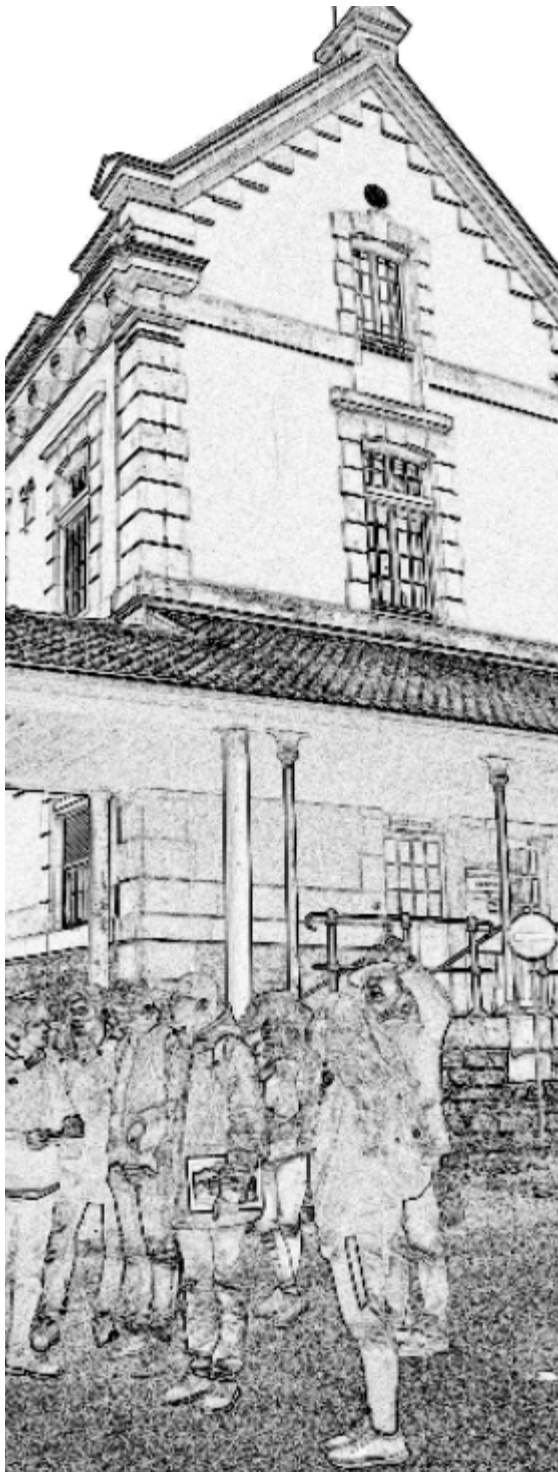
LA PHOTO Madame Laporte

Cette photographie appartient à Mme Nion. Il s'agit d'une de ses parente, Mme Laporte, posant dans son uniforme à galons de surveillante générale, aux alentours de 1937.



Elle est aussi présente sur l'image ci-dessous, mais où ?
Imprimée aussi en grand format à la Maison du Patrimoine : plus facile pour trouver Mme Laporte !





LE CARNET DES ÉLÈVES

Notre première visite de PV

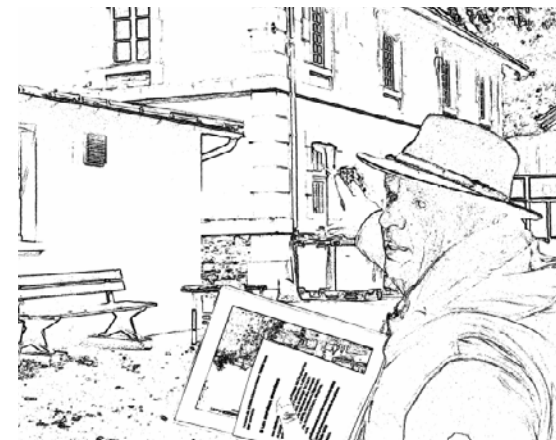
70 élèves du lycée Albert Einstein suivent un projet d'éducation artistique et culturel sur l'histoire de Perray Vacluse, en partenariat avec le Centre d'art contemporain de Brétigny.

Les 5 et 11 décembre derniers, les élèves ont découvert l'hôpital de Perray-Vaucluse : le site et son histoire. Voici le témoignage d'un élève :

« Bonjour chers lecteurs, aujourd'hui je vais vous parler de notre sortie au domaine de Perray-Vaucluse. Ce domaine a vu sa construction débiter en 1865, après la loi nationale du 30 Juin 1838, obligeant chaque département à avoir un centre d'accueil pour « aliénés ». Perray-Vaucluse a ouvert ses portes avec son premier patient le 25 Janvier 1869. Actuellement, il se trouve à proximité de la gare de Sainte-Geneviève-des-Bois. Lors de notre sortie, nous étions 2 groupes de secondes qui avons, en premier lieu, pour notre groupe, visité les bâtiments principaux du domaine de l'extérieur. Une personne nous guidait dans le domaine en nous expliquant les diverses histoires des bâtiments et leur utilité. Suite à cela, nous avons pu faire la visite du musée du domaine qui fut

très instructif pour nous sur l'histoire des patients et des psychiatres du domaine. Pour finir notre sortie, nous avons assisté à une conférence sur l'histoire de la psychiatrie, se basant sur les différentes anciennes ou nouvelles méthodes de soigner les patients de façon bénéfique ou négative. Pour ma part, cette sortie fut assez intéressante, instructive et m'a appris quelques choses sur le patrimoine de Sainte-Geneviève-des-Bois. »

Signé Halil Hangul, un élève de 2nde du Lycée Albert Einstein



Merci à Patrick Hottot et Michel Caire pour la conférence et la visite qui ont aussi beaucoup plu aux professeurs !

Illustration réalisées par les élèves.

L'ÉQUIPE ...

Carine Delanœ-Vieux
Responsable culturelle

c.delanoe-vieux@ch-sainte-anne.fr

Marie Coiré
Designer

m.coirie@ch-sainte-anne.fr

Camille Mariot
Designer

Maéva Nagbo
Stagiaire

Marianne Henry
Responsable communication

ma.henry@ght-paris.fr

Notre référente sur le site de PV :

Dominique Bail

d.bail@gpspv.fr
01.69.25.42.20.

...REMERCIÉ

Ont contribué à ce numéro :

Marianna Scarfone,
Michel Caire,
M. et Mme Nion,
Hallil Hangul.